

## SORTIE CULTURELLE

**Karlsruhe et Baden-Baden /14 septembre 2025**

**ZKM**

**L'histoire sans fin. La collection ZKM**

**Sam. 5 avril 2025 – Dim. 20 septembre 2026**



Avec l'exposition « L'histoire sans fin. La collection du ZKM », le ZKM | Karlsruhe offre un nouvel aperçu de sa propre collection, qui, avec quelque 12 000 œuvres, compte parmi les plus vastes et les plus importantes collections d'art médiatique au monde. À travers la présentation d'œuvres emblématiques et de documents d'archives du fonds du ZKM, l'exposition raconte non seulement les histoires entrelacées de l'art et de la technologie, mais aussi les défis que les médias technologiques éphémères posent aux musées du monde entier.

L'histoire des arts médiatiques des années 1950 à nos jours

L'électrification et la numérisation ont transformé le monde. Cette évolution impacte non seulement notre quotidien, mais aussi la création artistique. Depuis le début du XXe siècle, les artistes utilisent ces technologies en pleine expansion, élargissant sans cesse les possibilités d'expression artistique : des œuvres vidéo, lumineuses et sonores aux objets cinétiques motorisés, en passant par les installations interactives informatisées et les œuvres créées grâce à l'intelligence artificielle.

Avec une sélection d'une centaine d'œuvres, « The Story That Never Ends » retrace l'évolution des arts de l'appareil et leur ouverture aux catégories de l'espace, du temps et du mouvement, ainsi qu'à l'interaction et à la participation, des années 1950 à nos jours. Une sélection d'œuvres clés, représentant des moments et des jalons importants de l'art médiatique, illustre la diversité et l'influence de ces développements technologiques. La sculpture vidéo monumentale « Les larmes d'acier » (1987) de Marie-Jo Lafontaine, avec laquelle elle déconstruit ironiquement les constellations conceptuelles complexes de « l'homme, la machine, le pouvoir et la sexualité » de manière paradigmatique, l'installation vidéo-sonore « Stations » (1994) de Bill Viola, qui réunit des

aspects centraux de son travail artistique et des thèmes fondamentaux de l'existence humaine, et la « Virtual Sculpture » (1981) de Jeffrey Shaw, qui représente les premières expériences en réalité augmentée, en constituent quelques exemples.

Parallèlement, l'exposition rend également compréhensible le contexte social et sociopolitique dans lequel les œuvres ont été créées afin de permettre des conclusions et des références aux questions urgentes de notre époque : les œuvres féministes de pionnières (des arts médiatiques), telles que pezoldo (alias Friederike Pezold), Lynn Hershman Leeson, Kirsten Geisler ou Rebecca Horn, méritent tout autant d'être mentionnées ici que les œuvres qui examinent les effets des médias de masse comme la télévision (Nam June Paik, Wolf Vostell), le lien entre technologie et armée, les frontières et la surveillance ou la violence dans les espaces numériques (Paul Garrin, Hanna Haaslahti, David Rokeby) ou les écosystèmes naturels (Justine Emard, Claudia González Godoy). À maintes reprises, les artistes interrogent les possibilités et les effets des nouveaux médias, les repensent et les remodelent, créant ainsi de nouveaux récits sociaux et culturels qui façonnent le discours sur notre relation à la technologie.

Comme le suggère le titre de l'exposition, nous considérons l'art comme une histoire sans fin tant que l'humanité existera. Pourtant, tout comme la technologie, nous ignorons quelle forme elle prendra à l'avenir. Entretenir notre connaissance du passé et du présent nous aide à façonner et à valoriser l'avenir.

### Restauration d'art médiatique

« L'histoire sans fin » fait référence non seulement au développement artistique, mais aussi aux défis auxquels sont confrontés les musées qui collectionnent des œuvres d'art médiatique : les équipements techniques ne sont pas conçus pour durer éternellement, les supports de données se détériorent, les normes logicielles sont rapidement obsolètes et les formats de médias deviennent illisibles au bout de quelques années. Cela signifie que les œuvres doivent être constamment surveillées et mises à jour techniquement par les conservateurs. Quel impact cela a-t-il sur l'art et notre mémoire culturelle ? Quelles compétences devons-nous développer pour avoir non seulement un avenir, mais aussi un passé ?

Le ZKM possède une expertise internationalement reconnue en matière de conservation et de restauration d'œuvres d'art médiatique. Cependant, comme ce travail se déroule principalement à l'abri des regards, « L'Histoire sans fin » franchit une étape décisive : la sélection des œuvres phares exposées a été confiée aux équipes de conservation et de technique du ZKM. Elles mettent ainsi en lumière des trésors cachés, dont certains sont restés invisibles au public pendant des décennies en raison de mesures de conservation complexes. Les œuvres elles-mêmes ne révélant pas nécessairement la complexité de leur technologie et les défis de leur conservation, l'exposition propose également une introduction à l'histoire des techniques et aux stratégies de conservation de ce type d'œuvres.

### Regard du passé vers l'avenir

« L'Histoire sans fin » s'appuie sur la collection unique du ZKM pour raconter bien plus que la fascinante histoire des arts médiatiques. Elle met également en lumière la fragilité de notre civilisation électrifiée et numérisée. L'exposition offre un aperçu approfondi de l'histoire de l'art et de la technologie aux XXe et XXIe siècles et montre comment l'histoire aiguise notre regard sur le présent et nous encourage à imaginer des futurs possibles.

## BADISHER KUNSTVEREIN

### 1. STEFAN BERTALAN

**J'ai vécu avec un tournesol pendant 130 jours**

**11 juillet 2025 / 23 novembre 2025**

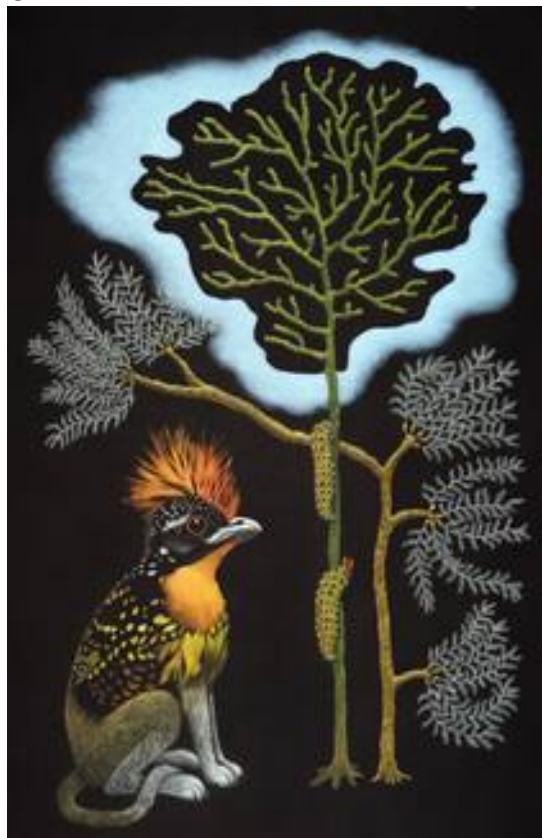


Cet été, l'artiste roumain Stefan Bertalan (1930–2014) sera honoré par la première rétrospective complète en Allemagne. Bertalan s'intéressait au monde céleste, aux changements de saisons, aux insectes, mais surtout aux plantes, dont il a observé et documenté les cycles avec une grande minutie.

Sa recherche intensive de motifs et de systèmes présents dans les formes organiques, végétales et minérales a finalement conduit au développement d'une cosmologie unique et globale, intégrant également des aspects mathématiques, cybernétique, bionique, psychologie et architecture.

Bertalan a principalement travaillé le dessin et la peinture, mais a également poursuivi ses études dans les domaines de la photographie expérimentale, de l'installation et de la performance. Son approche radicalement interdisciplinaire et son engagement constant pour la nature en tant que coexistence harmonieuse des organismes sont d'une grande actualité et influencent le discours contemporain.

**2.Exposition collective**  
**PLANTES ET INTELLIGENCE**  
**11 juillet / 23 novembre 2025**



Sabian Baumann, Ursula Damm, Kyriaki Goni, Ingela Ihrman, Jochen Lempert (invité par Christiane Meyer-Stoll), Julia Mensch, Una Szeemann, Zheng Bo et d'autres.

L'exposition Plants\_Intelligence, présentée dans l'atrium du Kunstverein, s'appuie sur l'appréciation radicale des plantes par Stefan Bertalan et sa recherche scientifique et artistique des relations interspécifiques. Comment les artistes d'aujourd'hui abordent-ils notre dépendance, notre parenté et notre amour pour les plantes ? Où se situent les interfaces ? Comment appréhendent-ils et façonnent-ils l'action et l'intelligence des plantes ?

Toutes les positions artistiques contemporaines présentées appréhendent les plantes comme des êtres dotés d'une action, comme des compagnons et des parents des humains, et illustrent ce point par diverses méthodes artistiques.

Commissariat : Yvonne Volkart et Anja Casser

Ayant évolué au fil des millénaires (voire des millions), la relation entre humains et plantes est ancienne et étroite (même certains gènes et substances messagères sont similaires). Mais dans notre culture dominante, rien de tout cela n'a d'importance : souvent négligées, elles ne servent qu'à nous fournir nourriture, vêtements, combustible ou décoration, et passent par ailleurs inaperçues. Pourtant, les plantes sont des êtres intelligents : elles ont des désirs et des intentions, communiquent et agissent, sont flexibles et résolvent des problèmes. Ancrées dans des lieux spécifiques, elles scrutent constamment leur environnement. Si elles ne peuvent s'enfuir lorsque les conditions deviennent défavorables, elles adaptent leur forme aux circonstances changeantes. En bref, les plantes s'efforcent de prospérer et utilisent divers moyens créatifs pour y parvenir. Ce sont des créatrices. Mais ce sont aussi des êtres liminaires, des convertisseurs d'énergie, des

transformateurs : profondément ancrées dans la terre, elles puisent simultanément dans l'éther et transforment des substances volatiles en nourriture.

Les artistes réunis dans l'exposition s'intéressent aux plantes et à leurs stratégies et les replacent dans un contexte plus large. François Cela identifie également l'objectif de ce projet : en affirmant que les plantes sont des créatrices actives et intelligentes de leurs modes d'existence, il plaide pour la reconnaissance d'autres formes d'existence, plus qu'humaines. Il démontre que l'art joue un rôle important dans ce processus : même l'observation régulière et précise et la traduction de certaines plantes et de leurs relations par le dessin, la vidéo, la peinture, la sculpture, etc. peuvent écologiquement améliorer notre sensibilité et indiquer l'importance des êtres observés. Les œuvres sélectionnées s'articulent autour d'interfaces possibles, de centres d'intérêt et de méthodes partagés avec Ștefan Bertalan, telles que l'immersion physique associée à l'observation scientifique (de l'amarante : Julia Mensch), l'expérimentation informatique avec des modèles (de propagation) (de lichens : Ursula Damm), la queering des hiérarchies catégorielles (Sabian Baumann), la transformation psycho-spirituelle des corps matériels-atmosphériques (Una Szeemann), et la façon dont les corps végétaux créent l'espace (directement basé sur un dessin de Ștefan Bertalan : Jochen Lempert).

Par ailleurs, Plants\_Intelligence cherche également à reconquérir des aspects fondamentaux de la vie, tels que l'attention, la croissance, la flexibilité, l'intelligence et l'apprentissage, délaissés par le néolibéralisme, et à les rendre tangibles comme caractéristiques fondamentales de l'être relationnel. Ces questions complexes seront approfondies non seulement dans l'exposition, mais aussi avec d'autres invités lors d'un programme événementiel.

L'approche ouverte et transmédiatique de Ștefan Bertalan envers les plantes, ou plutôt envers leur mode d'être spécifique, peut être interprétée aujourd'hui comme un exemple d'intervention de l'art dans les discours sur l'intelligence de la « nature » – l'intelligence des plantes. Son approche, qui consiste à observer, redessiner, explorer, expérimenter, s'abandonner aux plantes et les transformer en siennes, reste novatrice et pertinente aujourd'hui : elle est poursuivie, développée et pratiquée différemment. Aux côtés des approches mathématiques et computationnelles qui, même si elles ne comprennent pas les plantes, cherchent au moins à les comprendre, il existe d'autres approches qui s'identifient, se connectent et s'allient ouvertement à elles. Ainsi, Bertalan, lui aussi, a abordé ces êtres non seulement par l'observation, le calcul et le dessin, mais aussi par son désir d'entrer en résonance avec eux, d'échanger des idées et de comprendre les plantes dans un sens spirituel : en fin de compte, dans un acte d'isolement social et de radicalisation personnelle, devenir lui-même une plante et rester en vie grâce à l'inclusion de ses compagnons.

L'exposition et le programme d'événements sont le fruit d'une collaboration entre le Badischer Kunstverein Karlsruhe et le projet de recherche Plants\_Intelligence: Learning Like a Plant (2021-25), initié et dirigé par Yvonne Volkart, basé à l'Institut Art, Genre, Nature, à l'Académie

**Fondation Burda à Baden-Baden**  
**POÉSIE DE LA LUMIÈRE**  
**Richard Pousette-Dart**



**17 MAI – 14 SEPTEMBRE 2025**

Avec l'exposition Poésie de la lumière, le musée Frieder Burda célèbre l'un des grands pionniers de l'expressionnisme abstrait : le peintre, sculpteur et photographe Richard Pousette-Dart (1916-1992). Quelque 140 œuvres couvrant six décennies de création donnent un opulent aperçu de l'œuvre aux multiples facettes de l'un des plus grands artistes du modernisme américain d'après-guerre.

Aux côtés de collègues tels que Jackson Pollock et Mark Rothko, Pousette-Dart a joué un rôle éminent dans l'arrivée à maturité de l'École de New York, qui a marqué le triomphe international de l'abstraction libre dans les années 1940. Comme de nombreux artistes du cercle des expressionnistes abstraits, il s'est intéressé de près à des thèmes tels que le mythe, l'archaïsme et la spiritualité. Ses premiers travaux témoignent d'un vif intérêt pour la peinture européenne de l'entre-deux-guerres. À partir des années 1960, il s'est consacré aux compositions all-over de grand format - des espaces picturaux aux couleurs vives qui confrontent le spectateur à la force d'attraction visuelle d'un environnement. La fascination à vie de Pousette-Dart pour l'effet émotionnel de la lumière a été une constante dans son œuvre : la lumière en tant que brillance et éclat, la lumière en tant que reflet irisé chatoyant ainsi que la lumière en tant que force rayonnante liée à la libération d'une énergie sans limite. Cet intérêt se manifeste de manière particulièrement frappante dans les nombreuses peintures dans lesquelles l'artiste imitait la beauté du ciel nocturne étoilé, mais aussi dans des œuvres où il puisait son inspiration dans le scintillement et l'éclat des objets d'artisanat médiévaux ou des vitraux gothiques. Le charme esthétique des reflets brillants se retrouve également dans les nombreux objets en laiton que Pousette-Dart a créés au cours de sa longue carrière : des objets faits main qui dépassent la frontière entre la sculpture d'avant-garde et les bijoux modernes et qui offrent en outre un lexique de formes élémentaires qui reviennent souvent dans les peintures de l'artiste.

L'exposition Poésie de la lumière est le fruit d'une coopération avec la Richard Pousette-Dart Foundation de New York et constitue à ce jour l'exposition la plus complète consacrée à cet artiste majeur de l'après-guerre américain en dehors des États-Unis. L'accent mis sur la peinture est complété par une sélection soigneusement organisée de sculptures, d'objets, de dessins et de photographies. Parmi les nombreux points forts de l'exposition figurent des chefs-d'œuvre de l'expressionnisme abstrait prêtés par le Brooklyn Museum, le Museum of Modern Art et le Whitney Museum of American Art de New York.

### **CONDITIONS DE PARTICIPATION**

Maximum 16 personnes, pas de minimum.

Le voyage est assuré par Myrtille Béal et Mécheri Miloud.

Temps prévu pour le repas 1h (repas tiré du sac pour ceux qui le souhaitent), voyages-en minibus.

### **TARIFS**

45€ pour les membres, 55 € pour les non membres – chèque à l'ordre de l'Association du Corbeau.

L'adhésion est de 35€, de 50€ pour les couples.

A l'aide du museumpass, il vous est possible d'accéder à plus de 300 musées, châteaux et jardins en France, Allemagne et Suisse. Les personnes qui ne détiennent pas le museumpass devront payer l'entrée des musées.

### **HORAIRES**

Départ à 8h30 place de l'Université à Strasbourg

Retour vers 19h00 place de l'Université

### **INFORMATIONS ET RESERVATION**

07 57 58 90 85 ou [assocducorbeau@gmail.com](mailto:assocducorbeau@gmail.com)

Réponse souhaitée avant le 15août 2025.

Adresse postale :

Myrtille BEAL

4 rue Kampmann

6700 STRASBOURG

En cas d'annulation, il sera retenu une somme forfaitaire de 10€ par personne. Si l'annulation intervient quinze jours avant le départ, il sera retenu 25% du montant global du forfait. Entre quatorze jours et deux jours avant le départ, il sera retenu 50% du montant global du forfait. Moins de deux jours avant le départ, il sera retenu 100% du montant global du forfait. En cas de non présentation aux heures et lieux mentionnés dans le programme, aucun remboursement ne pourra être réclamé.